



Compte rendu de l'Assemblée Générale 2019 de TACA du 18 juin 2020

Lieu : Jardin du siège de TaCa, 16 rue de la République à Bègles.

Participants :

Jean Sireyjol (Président et rédacteur), Simon Brillet (Trésorier excusé), Jean-Bernard Dugachard, Guillaume Gilfriche, Hélène Sireyjol, Hervé Harduin, Vincent Maspoli (en vidéo depuis Versailles), Michel Lalanne, François-Joseph Grimault, Julien Lefebvre (invité)

Sujets évoqués lors du tour de table :

- Diverses infos (nouveaux climatos sceptiques, les climato « réalistes », feu en Sibérie sous médiatisé)
- Point sur MicMac
- Action individuelle/action collective
- Avenir de TaCa

Présentation rapport financier par le Président (trésorier excusé)

(cf. PPT en ligne sur [le site de TaCa](#))

En gros RAS car peu d'activités en 2019. Déficit conforme à la prévision pour financer le stage d'une étudiante sur l'impact économique et climatique de l'avion.

Modeste progression des nouveaux adhérents, grâce à la notoriété de MicMac, ce qui nous a permis cette année enfin de dépasser la concentration de CO2 dans l'atmosphère (417 ppm), alors que nous avons atteint 421 adhérents en fin 2019 (grâce à Vincent, participant à cette AG !).

Ne relâchons pas notre effort. Il faudrait maintenant se fixer des objectifs plus ambitieux pour apporter une réelle contribution à la solution du problème que nous avons avec le climat.

Adopté à l'unanimité

Présentation du rapport moral par le Président

(cf. PPT en ligne sur [le site de TaCa](#))

Le stage accompli par Emma Morinière au mois d'avril 2019 dans le cadre de sa licence d'économie à Bordeaux IV (encadrement Mme Ferrari), grâce au sondage qui l'a conclu, nous a permis de recueillir près de 400 nouveaux contacts intéressés par TaCa et l'avion, notre cheval de bataille actuel.

<https://www.taca.asso.fr/uploaded/enseignements-dusondage-vfinale.pdf>

Plusieurs actions avec « Il Est Encore Temps Bordeaux », mais baisse de la mobilisation populaire pour les marches climat. Quasi disparition des activités traditionnelles (conférence gesticulée, projection du film Chasing Ice, intervention dans les classes Le Climat et Moi). Même si notre message de fond est solide et anticipe l'actualité (exemple : focus sur l'avion), nous devons nous renouveler.

Adopté à l'unanimité



Renouvellement du bureau Président et Trésorier

Par faute de candidat, le bureau composé du Président Jean Sireyjol et du Trésorier Simon Brillet est implicitement renouvelé. Toute candidature nouvelle sera accueillie très favorablement.

Informations diverses

Hervé signale l'apparition d'une nouvelle forme de climato sceptique, le **climato réaliste** qui s'appelle ainsi pour relativiser le problème climatique à coté du problème économique qui lui serait beaucoup plus réaliste. Pour contrer ce point de vue, je conseille cette vidéo de Aurélien Barrau, vers 14'30'', [arrêtez de nous emmerder avec les réalités économiques](#) (ça n'existe pas).

Hervé trouve aussi que les medias ont peu parlé des **feux en Sibérie** qui ont détruit l'équivalent de la surface de la Belgique et représentent les émissions de GES de la France sur 1 an. On a en revanche beaucoup parlé des feux en Australie qui représentent une surface beaucoup plus grande (le ¼ de la France). C'est sûr que les medias ne s'occupent pas que d'infos, mais aussi de parts de marché.

Point sur MicMac : outil de calcul de son impact carbone

Cet outil, inventé par TaCa en 2010 sous forme d'un tableur, puis revu et mis en ligne sur le web avec l'association **Avenir Climatique**, nous met régulièrement en contact avec de nouveaux utilisateurs (environ 1 message par semaine).

Julien signale que l'outil est mal référencé et que sa présentation n'est pas moderne.

François-Joseph, qui intervient auprès de l'Ademe à temps partiel, nous indique qu'une nouvelle version toujours destinée au grand public est [en phase de mise au point](#), MicMac ayant été considéré comme la meilleure base de départ disponible. Cette évolution est menée avec **l'Association Bilan Carbone** des consultants carbone auprès des entreprises et collectivités.

François Joseph nous propose l'accès aux infos [du site Ecolab de l'Ademe](#).

Actions individuelles/actions collectives

Ce point a été largement débattu entre les participants. Bien sûr les actions individuelles ne suffiront pas, mais elles sont absolument nécessaires pour « incarner » le changement à mener.

De plus dans un échange récent par mail, Christophe Cassou (climatologue au GIEC) après avoir déclaré sur France Inter que « les changements individuels ne représentent que 25% de la réduction à effectuer », a répondu ceci à mon mail de critique trouvant ce chiffre désespérant :

En fait, nous avons une définition différente dans les attributions. **Au final bien sûr que ce sont les consommateurs qui changent** mais sous la contrainte (taxe, quotas, etc.). Cette contrainte n'est pas fixée par le consommateur lui-même mais par l'état ou autres. Elle n'est pas spontanée. L'état a ce rôle d'encadrement et c'est évidemment via ces mesures que le consommateur changera. **Je distingue donc ce qui vient de la décision du consommateur dans ses propres choix de vie (environ 25%) du reste qui vient de l'action imposée aux consommateurs.**

Le « nous » de Christophe Cassou, c'est le GIEC. Cette réponse montre qu'on est d'accord, l'axe principal, c'est le consommateur qu'il s'agit de faire changer.

Nous avons aussi parlé de l'action non violente [de mercredi soir](#) organisée par ANV COP21 et Extinction Rébellion au siège d'Air France de Bordeaux contre le rétablissement de la navette aérienne entre Bordeaux et Paris. C'est un bel exemple de dynamique collective avec les jeunes (une centaine de personnes) pour éviter que le monde d'après ressemble au monde d'avant, en pire.

